



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1322 - 7 avril 2022

PROTECTION INTÉGRÉE CONTRE LE MILDIOU

Quels enseignements apportés par les expérimentations multi-sites en 2021 ?

À DÉCOUVRIR

Protection intégrée contre le mildiou 1-2

Quels enseignements apportés par les expérimentations multi-sites en 2021 ?

Export 3

« Farm », un plan pour atténuer la crise alimentaire

Marchés 4

Activité atone sur le national, régulière à l'export

La protection intégrée contre le mildiou de la pomme de terre peut être mise en œuvre par la combinaison de tous les leviers disponibles afin de réduire la pression de maladie présente sur une parcelle et, de ce fait, de réduire au maximum les quantités de fongicides conventionnels utilisés. Le schéma ci-dessous détaille tous les leviers de la protection et en particulier ceux qui sont utilisables contre le mildiou de la pomme de terre.

Concernant la lutte agronomique, cela concerne, entre autres, la gestion de l'inoculum primaire dont la mise en œuvre passe par des actions territoriales collectives et qui ne relève donc pas d'essais en petites parcelles comme présentés ensuite mais d'actions plus globales à l'échelle des territoires (projet SYNAPTIC en cours). Dans ces essais en petites parcelles intitulés « Combinaison de leviers de la Protection Intégrée des Cultures (PIC) », l'objectif est

d'optimiser la combinaison de ces différents moyens (résistance variétale, biocontrôle et utilisation de l'outil d'aide à la décision Mileos®) pour réduire à son minimum le besoin de fongicides de synthèse et démontrer que des gains d'IFT fongicides conventionnels significatifs sont possibles en toute sécurité.

Quatre leviers ont donc été combinés pour définir des itinéraires de protection cohérents et comparables entre eux et tenant compte des premiers résultats obtenus depuis 2018 et des capacités expérimentales de chaque site :

- Les traitements ont été pilotés par l'OAD Mileos® pour toutes les modalités avec les seuils de déclenchements actuels selon la résistance variétale.
- La résistance variétale avec 2 niveaux Bintje (sensible, note CTPS = 3) et Magnum (assez peu sensible, note CTPS = 6).
- Le biocontrôle a été introduit à raison de 3 traitements maximum de Pygmalion à base de phosphonate de potassium (phosphite).

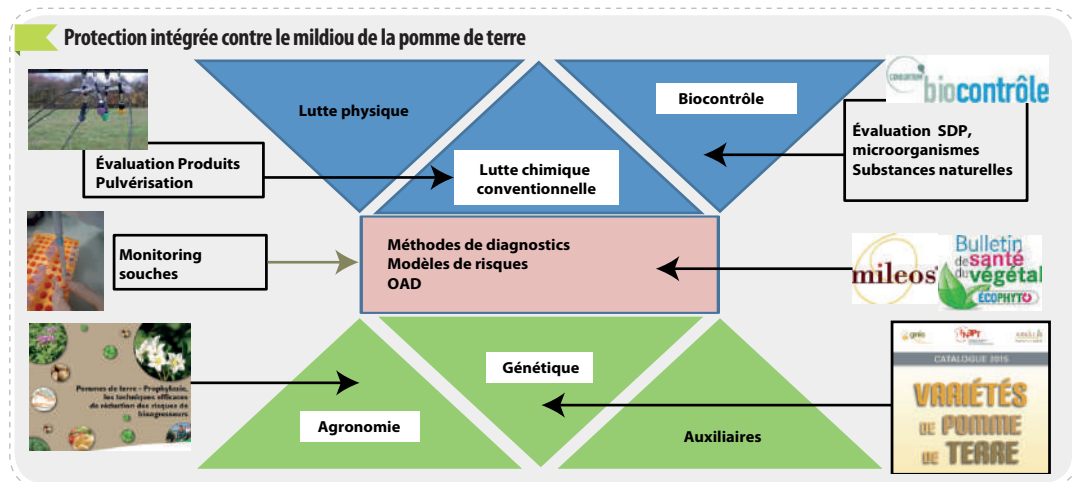
DOSSIER DU MOIS



Conseils pour la gestion de la récolte et du stockage

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique. Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».



« La variété Bintje a été bien attaquée et de manière plus ou moins précoce selon les sites »

- Enfin, des doses adaptées de fongicides conventionnels ont été appliquées pour maintenir l'efficacité globale du programme à un niveau satisfaisant.

Le protocole intégrait la valorisation de la résistance variétale qui passe à la fois par les dates de traitements Mileos® qui peuvent être différentes selon la variété mais aussi par une adaptation des doses selon la résistance variétale (100 % ou 60 % sur Bintje et 60 % ou 30 % sur Magnum). Cette double stratégie a aussi pour objectif de ne pas mettre les gènes de résistance trop à contribution pendant de longues périodes sans l'aide de doses réduites de fongicides et/ou biocontrôle pour favoriser leur durabilité. Les essais ont été mis en place à Boigneville (91) et Villers-Saint-Christophe (02) et Offoy (80) par Arvalis et à Auchy-les-Mines (62) par la Fredon Hauts-de-France. Le site de Boigneville étant très spécifique car brumisé, les résultats présentés sont ceux des 3 autres sites en conditions plus naturelles.

Résultats

Contrairement aux années passées, des conditions climatiques fraîches et humides dès le début de l'été, l'attaque de mildiou naturel dans les essais a été forte et continue depuis le début juillet, surtout sur la variété sensible, Bintje. Finalement, ce sont donc 3 sites avec des pressions de mildiou fortes ou très fortes qui ont été observés en 2021. L'évolution de la destruction du feuillage dans les témoins non traités est cohérente avec les notes données au catalogue du CTPS et la pression des différents sites. La variété Bintje a été bien attaquée et de manière plus ou moins précoce selon les sites. La variété Magnum a été contaminée par le mildiou plus ou moins tardivement après Bintje selon les sites.

Pour tous les essais, il convient de calculer un indice de fréquence de traitements (IFT) de référence en protection hebdomadaire correspondant au nombre de semaines entre la levée et la fin de l'essai (9 à 15 suivant les sites et les variétés). Les résultats en termes de nombre de traitements et IFT pour chaque site sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous. Les cases sur fond vert correspondent au meilleur compromis entre réduction d'IFT et préservation d'un bon niveau d'efficacité.

Pour conclure, nous pouvons dire que :

- Le climat humide et sans excès de chaleur de l'année 2021 a permis un développement très rapide du mildiou dans tous les sites et de valider un certain nombre d'hypothèses que l'on n'avait pas pu valider jusqu'en 2020.

- Il ressort du tableau de synthèse précédent que les modalités Bintje 5 et Magnum 7 (Adaptation de doses de fongicides selon un logigramme tenant compte des risques à venir et de l'utilisation de Pygmalion) semblent être les meilleurs compromis entre réduction d'IFT et efficacité au champ.

- Dans ces conditions de l'année 2021, le gain d'IFT apporté par l'utilisation de l'OAD Mileos® peut être estimé à -20 % environ des IFT totaux de référence. Cette valeur était de l'ordre de -40 % à -50 % entre 2018 et 2020. C'est tout à fait normal car le climat très favorable au mildiou dès la mi-juin ou fin juin n'a réellement permis des économies que sur les 3 premières applications.

- Le gain d'IFT apporté par une résistance variétale intermédiaire peut être estimé dans ces essais en 2021 à -25 à -35 % environ des IFT totaux de référence (valeurs un peu inférieures à celles des années précédentes).

- Le biocontrôle (Pygmalion pour 3 traitements à 2 l/ha en complément de doses réduites de fongicides) permet un gain d'IFT d'environ 1 selon la variété soit environ -7 à 10 % des IFT totaux de référence.

- Dans les conditions très difficiles de l'année 2021, la combinaison de tous les moyens de protection intégrée permet de réduire très significativement les IFT (-20 % à -31 % sur variétés sensibles comme Bintje et de -56 à -62 % sur variétés assez peu sensibles comme Magnum) sans prendre de risque sur la protection des parcelles. L'efficacité de ces modalités est au moins équivalente à la modalité référence (n°2 de chaque variété). Ces valeurs sont en retrait par rapport aux années passées, nettement moins favorables au mildiou. ■

Denis GAUCHER, Pierre DEROO, Cyril HANNON.

ARVALIS-Institut du Végétal

Tableau 1 : Nombre de traitements, d'IFT et réduction par rapport à l'IFT théorique par essai

Modalités	Nombre de traitements / IFT à Auchy-les-Mines	Réduction d'IFT à Auchy-les-Mines (IFT référence = 11)	Efficacité du traitement	Nombre de traitements / IFT à Offoy	Réduction d'IFT à Offoy (IFT référence = 13)	Efficacité du traitement	Nombre de traitements / IFT à Villers Saint Christophe	Réduction d'IFT à Villers Saint Christophe (IFT référence = 13 Bintje et 15 Magnum)	Efficacité du traitement
Binje 1	Témoin non traité			Témoin non traité			Témoin non traité		
Binje 2	10/10	-9 %	48 %	13/13	0 %	71 %	13/13	0 %	90 %
Binje 3	10/10	-9 %	65 %	9/9	-31 %	73 %	9/9	-31 %	87 %
Binje 5	10/8,8	-20 %	67 %	9/9	-31 %	73 %	9/9	-31 %	90 %
Binje 6	10/9,6	-13 %	67 %	9/9	-31 %	74 %	9/9	-31 %	87 %
Binje 7	10/9,2	-16 %	66 %				9/9	-31 %	92 %
Magnum 1	Témoin non traité			Témoin non traité			Témoin non traité		
Magnum 2							10/10	-33 %	98,5 %
Magnum 3	8/5	-55 %	60 %	10/10	-23 %	86 %	10/6	-60 %	98,5 %
Magnum 4							10/3	-80 %	85 %
Magnum 5							10/10	-33 %	99,5 %
Magnum 6	8/5	-55 %	61 %	10/10	-23 %	92 %	10/6	-60 %	96,4 %
Magnum 7	8/4,4	-60 %	68 %	10/5,7	-56 %	93 %	10/5,7	-62 %	97,5 %
Magnum 8	8/4,7	-57 %	55 %	10/5,7	-56 %	84 %	10/5,7	-62 %	97,2 %
Magnum 9	8/4,7	-57 %	47 %				10/5,7	-62 %	97,3 %
Magnum 10							3/0	-100 %	50,6 %



EUROPE

« Farm », un plan pour atténuer la crise alimentaire

Nous sommes en train d'entrer dans une crise alimentaire sans précédent » a déclaré Emmanuel Macron le 31 mars. Ce jour là, le président de la République a précisé les objectifs de la Mission sur la résilience de l'alimentation et de l'agriculture (Food and Agriculture Resilience Mission - FARM) annoncée le 24 mars à l'occasion du sommet extraordinaire du G7. Il s'agit de lancer une initiative de « réaction rapide », dans la droite ligne de ce que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fait pendant la crise pandémique. Emmanuel Macron propose, dans le cadre du G7, et en étroite collaboration avec l'Union africaine, de mettre en place un plan d'urgence commercial pour libérer les stocks agricoles et alimentaires de certains pays, d'anticiper le manque de production et d'aider les pays les plus dépendants à accroître leur production. Les pays producteurs sont par ailleurs invités à augmenter leur production agricole. La présidence de la République explique que la priorité est de fluidifier les

marchés en garantissant l'ouverture et en limitant à la fois les restrictions à l'exportation et la détention de stocks publics. La France propose également la création d'un

« La France propose également la création d'un mécanisme de solidarité, en lien avec le programme alimentaire mondial, afin d'identifier les besoins réels des pays à risque. »

mécanisme de solidarité, en lien avec le programme alimentaire mondial, afin d'identifier les besoins réels des pays à risque. Il faut également « investir là où c'est nécessaire », et en particulier sur le continent africain. L'objectif est d'augmenter la productivité agricole du continent dans le respect de l'agenda climatique et de protection de la biodiversité. La France réfléchit enfin, avec les autres pays du G7, à la mise en place de stocks stratégiques. « Il faut agir en mobilisant nos céréaliers, nos semenciers, nos transporteurs » a indiqué Emmanuel Macron. Selon les chiffres communiqués par la présidence de la République, quarante-cinq pays africains et pays moins avancés (PMA) importent au moins un tiers de leur blé d'Ukraine ou de Russie, cette proportion monte à 50 % pour 18 de ces pays. ■

Olivier Masbou

AGENDA

12 avril 2022

AG de Felcoop

Paris

www.felcoop.fr

18 mai 2022

« Le défi du changement climatique pour la filière pommes de terre fraîches »

Paris – Salons Hoche

www.cnipt.fr

27-28 avril 2022

Medfel

Perpignan

www.medfel.com

17 mai 2022

Forum Végétal

FNCA, Paris

www.forum-vegetable.fr

30 Mai au 2 Juin 2022

World Potatoe Congress

(Dublin) Irlande

www.wpc2022ireland.com

10 au 12 Juin 2022

Terres en Fêtes

(Arras)

www.terres-en-fete.com

EN BREF...

Nord-ouest européen

Geoffroy d'Evry nouveau président du NEPG



Geoffroy d'Evry a été élu président du NEPG, le North-Western European Potato Growers. Il succède au Néerlandais Jaap Botma. Le NEPG rassemble les fédérations de producteurs de pommes de terre des quatre pays du Nord-ouest européen : Allemagne, Pays-Bas, Belgique et France. Geoffroy d'Evry est agriculteur dans l'Oise. Il est président

de l'Union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT). Il est également délégué au Comité des syndicats européens de transformateurs de pommes de terre féculière (CESPU) et administrateur de Tereos.

Interfel

Départ en retraite de Louis Orenga

Après 10 années passées à la direction générale d'Interfel, l'interprofession des fruits et légumes frais, et du CTIFL, le centre technique de la filière, Louis Orenga a pris sa retraite le 1^{er} avril. La famille des fruits et légumes a souhaité le remercier

pour son action au cours d'une soirée conviviale qui s'est tenue le 30 mars à Paris. A cette occasion, Laurent Grandin, président d'Interfel, a salué son « engagement sans faille au service de cette filière ». Louis Orenga a fait toute sa carrière au sein des organisations professionnelles agricoles : Sopexa, Centre d'information des viandes, puis Interfel. Soit « plus de 40 années au service du collectif » selon l'expression de Laurent Grandin. Louis Orenga reste jusqu'à la fin de l'année conseiller des présidents d'Interfel et du CTIFL, et directeur d'Aprifel. Depuis le 1^{er} avril, Alexis Degouy est le nouveau directeur général d'Interfel et du CTIFL.



: Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 13

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	530 (=)
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	230 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	310 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat.I +35mm filet 2,5kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	650 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 13

Conservation France biologique	1002 (↗)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 13

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	270 (=)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	220 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	220 (↗)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	200 (↗)

Rungis - Semaine 13

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	800 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	400 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	300 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Février 2022	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	124,6	+ 17

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Février 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	191,9	+ 0,53

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7,5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 11 et 12
Consommation polyvalente	215 (↘)
Chair ferme blanche	240 (↘)
Chair ferme rouge	250 (↘)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Février 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	116	+ 5

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 13	Variation en % vs 2021
Conservation France lavée filet 5kg	0,74	+ 9
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,14	+ 8
Vapeur ou rissolée de conservation France filet 2,5kg	1,16	+ 1

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 12

Frites 40 mm+	200-250 (=)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	160-170 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 12

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	200 (=)
--	---------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 12

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Activité atone sur le national, régulière à l'export

Dans la continuité des semaines précédentes, l'activité commerciale reste globalement atone sur le marché intérieur du frais. Les vacances scolaires qui démarrent la semaine prochaine dans certaines régions pourraient modifier un tant soit peu les flux commerciaux. L'arrivée progressive des produits de saison, cultivées en Bretagne et à Noirmoutier notamment, pourrait apporter un nouveau souffle au rayon, d'autant que les températures se sont rafraîchies depuis la semaine dernière.

À l'export, les flux de France gardent un rythme régulier vers les pays d'Europe de l'Est ainsi que vers l'Europe du Sud. Des problèmes de transport causant des retards sont signalés.

Conjoncture UE - Semaine 13 (source : CNIPT d'après Business France)

Allemagne : les primeurs d'Égypte représentent actuellement la plus grande part en termes de volumes importés. Les pommes de terre précoces d'Israël peuvent être vendues à un prix élevé. Les conditions météorologiques sur place, ainsi qu'une logistique extrêmement difficile, ont provoqué trois semaines de retard.

Italie : pour les cultures de primeurs, les producteurs de la province de Syracuse en Sicile indiquent que les arrachages se dérouleront avec un mois de retard pour la campagne à venir. Les précipitations importantes enregistrées au mois d'octobre 2021 ont en effet retardé les emblavements dans la majeure partie de la province. Une réduction des superficies de l'ordre de 8 % est également à prévoir par rapport à celles de la précédente campagne. Les producteurs locaux estiment que les volumes ne deviendront significatifs qu'à partir de la première moitié de mai.

Espagne : à Almería, la plantation de pommes de terre de mi-saison a commencé. À Cadix, les pommes de terre extra-précoces ont été récoltées il y a quelques jours avec des rendements de 25 tonnes par hectare. Les pluies et la grève des transports ont paralysé la récolte. Les pommes de terre plus précoces poursuivent leur croissance de pousses latérales couvrant les allées. À Séville, un début de tubérisation est observé dans les cultures de pommes de terre les plus précoces.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351

